

et comme l'âme de ces aréopages, les deux chefs politiques canadiens-français qui ont fait le plus honneur à notre race et qui, dans tout le cours de leur carrière administrative, ont servi le plus à relever, aux yeux des peuples étrangers, le prestige et la valeur de notre nationalité. Rappelons, en premier lieu, le nom de feu Honoré Mercier, le chef le plus patriotique de notre politique provinciale, qui ne rêvait rien tant que de voir briller et exalter le nom de sa chère province et dont les aspirations et tous les grands projets convergeaient vers le but légitime et patriotique de consolider l'unité de la race canadienne française sur ce continent, tout en respectant les liens politiques qui nous unissent à la Grande Bretagne, notre mère-patrie d'adoption. Citons en deuxième lieu, ce canadien éminent entre tous, Sir Wilfrid Laurier, qui préside aujourd'hui avec tant de tact et de bonheur aux destinées de la Confédération du Canada, la plus importante des colonies de l'Empire Britannique, et dont les brillantes qualités comme homme d'Etat, ont jeté un si vif éclat sur le nom canadien français, même aux yeux des principaux pays d'Europe."

"Québec doit, pour une bonne part à son triple cachet de ville historique, de place militaire et de site pittoresque, l'avantage d'exciter l'attraction et l'intérêt des étrangers instruits ; et l'on reconnaît, de plus en plus, que le mouvement général d'orientation dont cette ville, remarquable par son originalité, a été ainsi favorisée, n'a pas été sans réveiller, parmi nous, un essor inaccoutumé vers le progrès, dans toutes les sphères de notre activité—commerciale, industrielle comme politique et intellectuelle."

"Parmi les nombreuses conventions dont notre ville a été le théâtre recherché, cette dernière année, et qui permettent d'espérer les plus heureux résultats pour notre avenir, nous nous plaisons à rappeler de nouveau à l'attention publique la convention des médecins du district de Québec, réunis, ici, sous l'invitation de la Société Médicale, de cette ville, en commémoration de la quatrième année de son existence, et de la première de la fondation du journal de médecine, qui lui sert d'organe, "LE BULLETIN MÉDICAL DE QUÉBEC"

"Le programme de cette convention, toute régionale, était cependant le plus large et le plus patriotique. A part les sujets d'intérêt scientifique les plus d'actualité, deux questions du plus haut intérêt professionnel avaient été inscrites sur ce programme."

1<sup>o</sup> La question d'une réciprocité interprovinciale pour les diplômes universitaires et l'établissement d'un Bureau fédéral pour contrôler l'admis-